

Rien

*Solo sans parole pour personnage de clown,
à la lisière du mime, du théâtre et de la danse.
Poésie philosophique et fantaisiste tout public,
national et international.*



Ecrit, mis en scène et joué par Estelle Bordaçarre
Production, La Compagnie Emoi.71
compagnieemoi71@live.fr
Co-réalisation, Anis Gras Le Lieu de l'Autre
Photographe : Patrice Bouvier

Durée du spectacle : 1h
Durée de la version courte pour enfants : 40mn

Contact : Estelle Bordaçarre
bordacarre.estelle@hotmail.fr
06 11 64 23 35

Chargée de diffusion : Peggy Riess
peggy.riess1@gmail.com
06 80 55 23 92

Les teasers et « Les Petits Rien(s) de Michelle » sur :
<http://www.youtube.com/user/CieEmoi71>

www.estellebordacarre.com

Rien

*Solo sans parole pour personnage de clown, à la lisière du mime, du théâtre et de la danse.
Poésie philosophique et fantaisiste tout public, national et international.*

Rien - Intention générale

Rien raconte la naissance d'un être au monde, validée par le regard de l'autre.

Petit traité clownesque en forme de miroir, il est une farce philosophique, poétique, politique, psychanalytique. Posé au bord du drame et de la comédie, il pose la question de la réalité des choses et des êtres, de ses fondements, de ses illusions, et met en doute la possibilité d'un au-delà de nous. Il met en scène le plus grand dénominateur commun de notre humanité : l'Autre.

Rien c'est l'histoire d'un rendez-vous avec soi-même.

«Dieu nie le monde, et moi je nie Dieu. Vive rien, puisque c'est la seule chose qui existe.»

Albert Camus



Dramaturgie

Michelle est là.

Mais ne le sait pas. Chenille prête à devenir papillon, tout lui échappe.

Son tabouret à la main elle attend. Elle cherche.

L'endroit, le bon endroit pour son tabouret.

Le bon endroit pour s'asseoir. Le bon endroit pour être. Peut-être.

Elle tâtonne, elle hésite, doute, s'emmêle dans son propre corps, nous embarque dans son fatras de gestes minuscules, de bribes de sons, de mots.

Seule une petite lumière clignotant capricieusement semble indiquer à Michelle la voie à suivre. Lumière qu'elle n'aura de cesse de vouloir attraper, ignorante du fait que la vérité ne se capte pas. Car il n'y a rien. Et Dieu est mort...

C'est alors presque à bout de souffle, à bout de quête et par dépit, que Michelle va découvrir ce qu'elle ignorait jusqu'à ce jour : elle.

« L'angoisse du destin est vaincue lorsque l'individu s'affirme comme une représentation microscopique infiniment importante de l'univers. (...) Même la solitude n'est pas une solitude absolue parce que le contenu de l'univers est en lui »

Paul Tillich

Le public voit quelqu'un qui ne se voit pas lui-même, puis voit qu'il est vu et se voit.

L'histoire de Rien se résume à son plus simple élément : son personnage, Michelle.



Michelle

Michelle est née d'un nez, et d'un manteau en forme de carapace. Affublée d'une robe à mi-chemin entre l'enfance et le sans âge, Michelle semble exister à ses dépend. Et pour le sourire de ceux qui la regardent.

Son corps est maladroit, comme l'est celui de Mr Hulot. Il ne dépend que de lui et semble n'obéir à aucune règle d'équilibre, de gravitation. Il se perd dans l'espace trop grand et dans ce qui l'habille. Son corps est son langage. Ses mains, sa lenteur, sa blancheur, ses mouvements sont à eux seuls une évocation de la grande solitude, du mot non encore éclos, il raconte inlassablement le petit être au monde qui ignore le monde.

Michelle dans Rien, c'est Tati qui attendrait Godot.



DE L'AUTRE CÔTÉ DE RIEN INTENTIONS PARTICULIÈRES

Rien est une écriture solo, délicatement puisée au gré d'un chemin personnel. Il est la mise en lumière de la question de l'identité. Qui suis-je, qu'est-ce qui me fait être, est-ce que je suis ?

C'est d'abord dans l'autre que le sujet s'identifie. J. Lacan

Rien pourrait être la mise en œuvre et en images dans ses grandes lignes du concept du stade du miroir, élaboré par J. Lacan. C'est l'histoire de la naissance à vue d'un moi singulier, celle d'un clown dans un corps de femme, et inversement.

L'image de mon corps passe par celle imaginée dans le regard de l'autre. J. Lacan

Estelle Bordaçarre n'incarne pas seulement la figure du clown, elle l'habite entièrement et conjugue avec habileté l'humour et la gravité. Une gestuelle singulière soumise à une marche vers l'inconnu, un univers tout droit sorti d'une pièce de Beckett. Un miroir de nos travers d'une force poétique et d'une vérité saisissante !

L'Apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise

Scénographie - Rien sur le plateau

LE PLATEAU EST NU

Tout repose sur le corps en mouvement de Michelle, en prise avec son tabouret, ses doutes et sa curiosité sans limite pour cette petite lumière, descendue de nulle part, qui n'a de cesse de l'appeler à venir s'asseoir au centre exact de la scène. Elle a comme partenaire principal elle-même, et le public

Sa mise en scène minimaliste tout comme son absence de mot en fait un spectacle universel à la portée de tous.

UN TABOURET

Le tabouret, son compagnon de fortune, c'est là où se poser, se reposer, attendre. Il est un socle, un support, un fétiche, le seul objet que l'on ait gardé d'une histoire passée non dite, il est une béquille, à l'instar de la canne de Charlot, au rien de Michelle.

UNE LUMIÈRE

La lumière, c'est le révélateur, l'événement ludique, le partenaire de jeu du je. Elle est le signe d'une vérité à chercher et à trouver, un signal d'alarme, une espèce de Dieu déchu. Elle est, tour à tour pour Michelle, objet du jeu enfantin, magie de ce qui existe et disparaît, une amie, un jeu de cache-cache. Alors qu'elle n'est que le début de résolution à l'énigme posée.

UN NEZ

Le nez du clown. Couleur chair, présent et disparaissant dans le tout de son visage blanc, il est un code de distanciation nécessaire à l'énoncé du drame qui se joue devant nos yeux. Il est une invitation à en rire.



Michelle, ça glisse tellement sur son manteau noir brillant comme sur la peau d'une otarie, ça s'égoutte si doucement au bout de chacun de ses doigts, ce rien qu'elle voit, cette absence qui la montre. Pourtant elle soupire mais rien n'est grave, rien n'est pas grave, rien n'est à trouver mais quelque chose a pris sa place ou pas. Michelle a la grâce et elle ne le sait pas. C'est par cette grâce qu'elle balaye la poussière déposée sur mon humanité.

Hélène Lanscotte (écrivain)



Les premiers pas de Michelle

En mars 2004, Michelle fait ses premiers pas sur la scène du Théâtre du Lierre, accompagnée par La Cie du Théâtre du Mouvement. Elle questionne alors la croyance, et expérimente une succession de moments limites qui la placent à la frontière entre ce qui est et ce qu'elle croit être. Michelle parle déjà le double langage, celui du mime et du clown.

D'un exercice de 10 mn, elle décide l'écriture d'un récit d'une heure.

Elle croise alors de nombreux regards : Alain Gauthré, Hervé Langlois, Michel Simonot, Anne-Lise Maurice, Elise Pouchet... Sur sa route et dans ce temps, quelques mots égrainent sa quête.

C'est 10 ans plus tard que Michelle décide de faire silence. Rien se passe de mots. L'écriture est terminée.

Estelle Bordaçarre remercie Samuel Beckett, Buster Keaton, Jacques Tati et Zouc de l'avoir discrètement inspirée dans sa recherche d'un personnage à la frontière du drôle et du tragique.

« *La vie n'est pas dans le visible* ». **Bram Van Velde**

L'unique personnage de ce solo est Michelle qu'Estelle Bordaçarre avait mis en scène en 2005, puis de nouveau en 2010.

Elle remercie avec raison Samuel Beckett, Buster Keaton et Jacques Tati :

soit trois mâles morts et non des moindres, et une femme bien vivante, l'immense Zouc, qui avait, dans les années 70, imposé son solo avec un fabuleux personnage de femme paumée(...) C'est vrai qu'elle a quelque chose de Buster Keaton au féminin qui avait, à la fin de sa vie, été dirigé par Beckett, et certains éléments de la gestuelle de Tati et de ses descendants les Deschiens de Jérôme Deschamps.

Michelle désespérée, marche doucement, à tout petit pas, un tabouret à la main, son seul trésor. Chez elle, tout est minimal, et aussi rigoureux que minimal. Quelques onomatopées, voire quelques mots et des gestes émouvants. Elle cherche quelque chose, comme encombrée par son corps, absolument seule à savoir quoi, hésitant sans cesse, à la recherche de son identité. C'est à la fois pathétique et comique, à l'extrême limite de ce que peut être le théâtre.

Extrait Presse, Philippe du Vignal, Théâtre du Blog



PRÉCÉDENTES REPRÉSENTATIONS

Rien a été créé le 9 février 2011 à Anis Gras, Le lieu de l'Autre.

Repris les 17,18 et 19 novembre 2011 à Anis Gras.

Les 21 et 22 janvier 2012 à L'Apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise.

Du 09 au 16 février 2012 à Anis gras.

Du 14 mars au 7 avril 2012 au festival Itinéraires Singuliers de Dijon.

Le 26 avril 2013 en Bolivie, au festival international de théâtre de Santa Cruz de la Sierra.

Le 16 mai 2013 au Théâtre de l'Etoile du Nord (Paris 18e).

Le 22 novembre 2013 dans le cadre du festival Auteurs en Acte de Bagneux.

Du 10 au 14 février 2014 à Anis Gras.

Du 19 au 21 janvier 2015 à Anis Gras.

Du 9 au 10 octobre 2017 à Anis Gras

Tournée CCAS - du 30 juillet 2018 au 7 août 2018



L'équipe de Rien

ESTELLE BORDAÇARRE, COMÉDIENNE, METTEUSE EN SCÈNE, DIRECTRICE ARTISTIQUE DE LA COMPAGNIE EMOI.71

Elle étudie l'art dramatique à l'Ecole du Passage jusqu'en 1991. Elle se forme ensuite à la marionnette, la manipulation d'objet, au théâtre gestuel et corporel, au théâtre masqué, à la danse butô. Elle est engagée par La Compagnie Nada Théâtre, puis par La Compagnie du Théâtre du Mouvement. Elle fait partie depuis 2002 du collectif (Les) Souffleurs commandos Poétiques. Elle enseigne depuis 14 ans le théâtre auprès d'élèves de terminale en option théâtre d'un lycée professionnel, au sein de la Compagnie du Théâtre du Mouvement, à l'UFR d'Etudes théâtrales de la Sorbonne Paris III, ainsi qu'aux ateliers Blanche Salant/Paul Weaver. La question de la choralité, dont la figure de proue serait la chorégraphe Pina Bausch, est au cœur de son travail de transmission. Elle crée la Cie Emoi.71 en 2005. Elle y travaille avec des artistes professionnels et amateurs. Son adaptation de Grand' peur et misère du Ille Reich a été récompensée cinq fois.

En 2010, la compagnie se professionnalise, et entre alors en résidence de recherche et de création à Anis Gras, le lieu de l'Autre (Arcueil). Résidence qui a permis la création et la diffusion de Rien et de poser les premières pierres du Projet - Home, avec la création Si on n'avait pas la mer.

Elle puise ses sources artistiques et pédagogiques principalement dans les travaux de Pina Bausch, Tadeusz Kantor et Bertolt Brecht.

Elle met l'accent sur le travail du chœur et du corps en mouvement et met en œuvre une forme de théâtre chorégraphié.

ANNE-LISE MAURICE - ASSISTANTE MISE EN SCÈNE ET RÉALISATRICE VIDÉO

Elle réalise des films institutionnels de commande pour de nombreux théâtres ou associations (L'apostrophe, scène nationale de Cergy, Théâtre du Mantois, Théâtre du Mouvement, ADSEA 93...). Elle a assisté pendant 10 ans Jeanne Champagne, metteuse en scène de la compagnie Théâtre Ecoute. Elle reçoit le soutien du GREC (groupe de recherches et d'essais cinématographiques) pour la réalisation d'un documentaire de création Le Tablier bleu.

JACO BIDERMAN - CRÉATEUR LUMIÈRES

Après avoir étudié la photographie à l'école nationale Louis Lumière, il vit de

ce métier pendant quelques années. Il arrive petit à petit à la lumière scénique.

Il travaille 6 ans à la Grande Halle de la Villette et apprend le métier en accueillant

un très grand nombre de compagnies. Pendant 5 ans, il est régisseur général délégué à la lumière sur les rencontres des cultures urbaines.

Il travaille régulièrement avec (Les) Souffleurs commandos poétiques.

EVE HARPE - RÉGISSEUSE/CRÉATRICE SON ET LUMIÈRE

Ingénieure du son, technicienne et créatrice lumière, elle assure le suivi technique complet (création, montage et régie) de spectacles vivants (théâtre, danse, marionnettes, concert).

Elle est depuis 2008, régisseuse générale et technique du lieu Anis Gras, Le Lieu de l'autre (lieu du Réseau actif, 94).



Contact : Estelle Bordaçarre
bordacarre.estelle@hotmail.fr
06 11 64 23 35

Chargée de diffusion : Peggy Riess
peggy.riess1@gmail.com
06 80 55 23 92